

Manifestation contre la fermeture d'une classe

Mercredi 13 février, une manifestation s'est tenue contre la fermeture d'une des classes. Daniel Lefranc, maire d'Ouille et vice-président de Coutances Mer et bocage (CMB), était présent.

La mobilisation

Mercredi 13 février, à 14 h 15, heure de la sortie des élèves de l'école, sous une pluie fine, parents et élus distribuaient des tracts et déployaient des banderoles pour marquer leur opposition à la fermeture annoncée d'une des classes du Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) qui regroupe Ouille, Belval, Montpinchon et Savigny. Ce RPI fait partie des 44 fermetures de classes annoncées dans le département.

Coutances Mer et bocage exige un délai

Une des mamans s'exprime sur l'action en cours : « **Nous avons appris cela par la presse. Que veut l'Éducation nationale pour nos enfants et leurs enseignants ? Des classes surchargées ? Mettre en difficulté les enseignants ? À plus de 24 enfants par classe, il n'est pas possible d'apprendre dans de bonnes conditions.** » Les élus soutiennent cette action et sont présents auprès des familles.

Daniel Lefranc, maire d'Ouille et vice-président de la communauté de communes Coutances Mer et bocage (CMB), s'exprime : « **Nous exigeons un moratoire d'un an. En ce moment la CMB est en train de porter une réflexion en raison de la réforme de la carte scolaire. Ça n'est pas sensé et peu respectueux de fermer des classes tandis que le travail des élus est en cours d'élaboration.** »

« Il est important de penser aux enfants »

Ce coup arrive après la fermeture de l'école de Belval, juste avant la fin de l'année scolaire précédente, qui avait déjà secoué parents, élèves et enseignants. Une des mamans présentes à la manifestation insiste : « **Il est également important de penser aux enfants qui dans ce contexte incertain sont inquiets.** »

Les problèmes sont multiples et complexes et ont un aspect politique. En effet, une partie des parents met en cause également la gestion de la CMB, coupable selon elle de privilégier les écoles du bord de mer au détriment du bocage, qui mériterait une plus grande attractivité. Les parents dénoncent également la gestion comptable « **froide et implacable** » des autorités administratives. Une des mamans présente martèle : « **Fermer cette classe veut dire faire mourir les petites communes et le monde rural. Cela va contre le dynamisme du village. Afin de créer des services aux jeunes ménages, un projet de MAM (Maison d'assistants maternels) est en cours à Ouville.** »



Parents, élus et enfants à la sortie de l'école d'Ouville. Ouest-France